

his audience to inform them that major portions of the book had previously appeared, even if in condensed form, in the above-mentioned publications which, by the way, also included critical reactions to Crites' views of John Holland, Roe, and others.

Crites anticipates the controversy likely to attach itself to his choice of career counselling approaches to include in the book. I felt that only scant reference to the "needs" theorists such as Roe, Hoppock, and Holland was one shortcoming. In fact, I was more than a little disturbed to find that Crites' "most complete" bibliography contains only three references to the work of John Holland who, together with his colleagues and students, is probably one of the most prolific writers in the career counselling field today. I found that, in many instances, Crites sacrificed clarity and simplicity for a writing style which required this reviewer to read portions of the material several times in an effort to follow what Crites was trying to say. Some frustration was also experienced when one reference, quoted in the text, and which I would have liked to consult, was not listed at the end of the chapter.

On the positive side, this book will be of most value to experienced career counsellors who have likely drawn from the approaches reviewed and who can relate the reading to their counselling experience. In a graduate counselling program, the book would serve best as a supplementary text to other works such as those of Osipow (*Theories of Career Development*, 1973) or Crites (1969) which treat more comprehensively the theoretical and research foundations of various career counselling approaches but which lack practical applications (materials) included in this book. At the same time, this book has the potential to encourage students preparing for the counselling profession, to seriously consider career counselling as a worthwhile and significant career option. I have long felt that effective career counselling can accomplish a great deal with clients in the "personal adjustment" domain as well. Crites' work reaffirms this, thus making "Career Counseling: Models, Methods and Materials" an important contribution to the counsellor's bookshelf and to career counselling literature.

Pelletier, D. *L'Arc-en-soi: essai sur les sentiments de privation et de plénitude*. Paris, Montréal: Laffont/Stanké, 1981.

Évalué par:

Réjean Charette
Professeur adjoint
Département de psychologie
Université de Montréal

Solange Cormier
Chargée de cours
Université de Montréal

Bien que s'inscrivant dans la problématique large du développement personnel, ce livre contribue plus précisément à mettre en évidence les multiples formes de l'expérience de la plénitude. De façon plus particulière, l'auteur y exprime sa vision et sa croyance selon lesquelles nos manques, nos privations passées et actuelles de même que notre insatisfaction à vivre témoignent principalement d'une "difficulté de perspective". Aussi, la modification de l'attitude qui consiste à s'identifier à nos frustrations et l'adoption de la voie de l'intériorité et de la courageuse présence à soi sont décrites comme les conditions majeures requises au dépassement de cette insatisfaction et à l'atteinte du sentiment de bien-être, de plénitude et même de ravissement. C'est là le processus impliqué par le fait que la vie soit "une expérience à vivre plutôt qu'un problème à résoudre".

Dans une première partie (chapitre 1) l'auteur procède à une analyse du sentiment de privation sous quatre manifestations (ressentiment, quête d'absolu, exclusion sociale et invalidation personnelle) en identifiant pour chacune d'elles les divers scénarios ou stratégies (on pense ici à Eric Berne) auxquelles l'individu a recours afin d'éviter la souffrance, de maintenir son équilibre ou de se gratifier. Ce chapitre rappelle de façon plus originale en certaines occasions, les insuffisances de l'attitude défensive en général et il permet au lecteur de prendre conscience avec assez de réalisme de nombreuses facettes du non-développement.

La démonstration de la diversité des manifestations de l'attitude défensive de même que l'insatisfaction qui en accompagne sa persistance et sa répétition amènent l'auteur à formuler (chapitre 2), en quelque sorte, un diagnostic du manque à vivre commun à un grand nombre d'humains et trouvant son expression dans les impressions de vide (l'homme-objet), de lourdeur (l'homme-résistance), et de ferme-

ture (l'homme-rigidité). Ce chapitre fournit à l'auteur l'occasion de décocher quelques flèches à l'endroit de certaines idéologies (valeurs du système de production, modèles S-R, technologie du bien-être) perçues comme des sources actives de non reconnaissance de la vie intérieure des individus.

La troisième section du livre (chapitres 3, 4 et 5) se veut en partie un antidote aux trois malaises précédents en même temps qu'elle traduit avec force les effets positifs sur l'individu des changements de perspective et de comportement auxquels l'auteur l'invite. Celui qui est aux prises avec le sentiment de vide a comme tâche urgente de "rentrer chez lui", de prendre possession de sa tristesse, de sa peur et de sa solitude, de devenir ainsi "son propre père et sa propre mère", cela comme condition essentielle au fait de quitter la fusion et de retrouver son centre interne et sa sécurité affective. A celui qui expérimente la prison de la résistance, de la tension et de la lourdeur, l'auteur recommande vivement l'abandon de la rationalité restreignante et la valorisation de ses états subjectifs ainsi que leur expression sous toutes formes (la parole, l'art, le mouvement corporel, etc.). Réduire "l'absolu de la volonté", suivre l'instinct, oser et risquer d'exprimer ce que chacun a d'unique, suivre son inspiration et se laisser créer! L'émerveillement, l'état d'attente sans attentes et l'état "d'inconnaissance" tels qu'on peut les expérimenter, entre autres, dans l'enfance, l'amour et la nature sont proposés, enfin, à ceux qui sont enfermés dans une "espèce de rigidité existentielle".

Dans la dernière partie du volume (chapitre 6), l'auteur nous présente l'abandon, le ravissement et la disposition à la joie comme le critère ultime de l'expérience de plénitude et du développement personnel.

L'Arc-en-soi demeure, dans l'ensemble, un très beau livre rempli d'espoir et, par là, stimulant pour tous ceux qui misent sur les richesses et les potentialités de l'être humain.

Incidentement, cet essai, tout en s'inscrivant dans le courant de la psychologie humaniste et de la phénoménologie-existentielle, apporte une contribution particulière à la compréhension de la personne fonctionnant pleinement. Plus particulièrement, nous avons retenu, entre autres, la formulation et l'analyse originales de certains thèmes tels que l'éloge de la tristesse comme tendresse pour soi, l'accroissement du désir dans ses rapports avec

le renoncement, ainsi que celui de la découverte de soi à travers les activités expressives.

Par ailleurs, bien que la notion de changement soit fortement sous-jacente à la dynamique du passage des sentiments de privation à l'expérience de plénitude, les conditions d'un tel changement sont à peine effleurées. Ainsi, comme le mentionne l'auteur, les significations qui modèlent le vécu et l'appréhension du réel doivent être réévaluées. Ce changement, ajoute-t-il, exige qu'on y croie fermement, il demande du temps et de nombreuses prises de conscience. Mais si on considère que l'ensemble des significations est structuré et possède sa logique interne, cet aspect du changement ne nous semble pas suffisamment développé.

En effet, l'auteur n'explique pas comment une personne en vient à changer de niveau, on pourrait presque dire, à méta-expérimenter, c'est-à-dire à passer du niveau d'identification à sa peine, à sa frustration ou à sa colère, à celui de témoin de son expérience. Même s'il y a tout lieu de croire que la visée de l'auteur n'était pas de préciser les conditions d'un tel changement expérientiel, il reste que cette lacune risque de laisser quelque peu songeurs, quant à la pertinence de ce modèle, les intervenants aux prises avec la problématique du changement.

De plus, même si nous partageons avec l'auteur l'idée que le sentiment de privation revêt un caractère largement mythique, il nous paraît impossible d'ignorer le fait que, dans certaines conditions sociologiques, des privations d'ordre économique, environnemental et culturel viennent s'ajouter aux manques symboliques. C'est pourquoi nous regrettons que cette dimension du réel ait été passée sous silence.

Au niveau formel, non seulement ce livre est merveilleusement bien écrit mais il a parfois des accents poétiques qui renforcent et illustrent la thèse soutenue par l'auteur et rendent son message d'autant plus crédible.

Cet essai sera lu avec bonheur par tous ceux qui sont habités par des questionnements relatifs au bien-être psychologique.

Sont également concernés par cette réflexion les praticiens dont les interventions, qu'elles soient pédagogiques ou thérapeutiques, sont inévitablement sous-tendues par une conception de l'être humain et de son fonctionnement optimal.

Enfin, la philosophie de vie qui se dégage de cet essai sur les sentiments de privation et de plénitude suppose l'adhésion à certaines valeurs; ainsi, c'est peut-être finalement à une révision de nos choix axiologiques que nous convie l'auteur.

Carkhuff, R.R. *Toward actualizing human potential*. Amherst, MA: Human Resource Development Press, 1981.

Évalué par:

Bernard Tétreau
Professeur titulaire
Département de psychologie
Université de Montréal

Au printemps de 1979, Robert R. Carkhuff a effectué une tournée internationale au cours de laquelle il a donné des conférences dans diverses institutions en Italie, au Brésil et au Venezuela. Ce volume est tiré de ces conférences.

Dans le domaine des sciences sociales, Carkhuff compte parmi les auteurs contemporains les plus cités. Aussi, l'envergure et la qualité de ses travaux antérieurs sur la relation d'aide et le développement des ressources humaines sont telles qu'en commençant de lire *Toward actualizing human potential*, on pourrait s'attendre d'y trouver une pensée systématique, des analyses rigoureuses, des synthèses précises et bien articulées, le tout présenté de façon ordonnée dans un style simple, direct et imagé.

C'est à souhait que le lecteur sera satisfait à tous ces égards. Au surplus, si l'on s'attend à ce que ce volume mettra l'accent sur la nécessité de spécifier ce dont on parle, de ne pas se contenter de parler mais d'agir, de ne pas simplement expliquer le comportement mais de le mesurer et de faire en sorte qu'il se produise, là encore on sera servi à souhait, car s'il est deux mots pour qualifier l'effort de Carkhuff dans ce volume c'est bien de rendre "opérationnelle" et scientifique l'étude de l'actualisation du potentiel humain. Et en ce sens nul doute que ce volume arrive à point en soulignant un aspect souvent négligé par ceux qui parlent du potentiel humain. Tôt ou tard, il faudra en effet que cette étude soit aussi rigoureuse qu'humaniste, si le mouvement du potentiel humain est pour survivre à l'épreuve du test scientifique.

Au niveau du contenu, après une introduc-

tion qui utilise comme métaphore de l'actualisation du potentiel humain une modification de la célèbre formule d'Einstein, $E = mc^2$, laquelle devient alors E (potentiel énergétique), m (motivation), c^2 (habiletés) et qui réapparaît en fin de volume pour décrire les différences entre les gens actualisés et non actualisés, Carkhuff fait un rappel de certains modèles et principes du développement humain, insistant en particulier sur des dimensions que Maslow avait bien décrites, mais sans donner les moyens de les mesurer. Passant ensuite à la description du haut niveau de performance de sept personnes en voie d'actualisation et choisies parmi des centaines observées, Carkhuff rapporte une étude qui illustre comment les sujets les plus compétents, au sens de critères utilisés dans la formation aux relations humaines, s'étaient aussi avérés les plus actualisés. Suit la présentation de six échelles graduées en cinq intervalles plus ou moins discrets et devant servir de mesure des facteurs physiques, émotionnels et intellectuels de l'actualisation. Il est à noter qu'il s'agit d'échelles qui se veulent d'abord normatives, i.e. qui peuvent servir à classifier le niveau d'actualisation d'un individu à partir de son degré de performance à des critères identiques pour tous. Les deux chapitres suivants montrent le résultat de l'application de ces six échelles à un groupe de 18 individus d'abord définis comme actualisés à partir de la quantité et de la qualité supérieure de leurs productions, et à un groupe de 80 individus dits non actualisés sur la base des mêmes critères de productivité. Dans ce contexte les personnes actualisées sont celles qui démontrent une grande énergie physique, un sens vocationnel et le sentiment d'une "mission" très profonds, ainsi que des habiletés interpersonnelles, intellectuelles, d'apprentissage et de communication très élevées.

Dans les derniers chapitres, l'auteur décrit les postulats du fonctionnement de la personne actualisée, offre une discussion intéressante de ce qu'on pourrait appeler la société actualisante, et présente un modèle pour favoriser l'actualisation du potentiel humain, processus que Carkhuff considère équivalent à celui du développement des ressources humaines.

Outre l'accent sur la nécessité de la mesure, la plus grande qualité de ce volume est peut-être qu'il rappelle au lecteur l'importance de tout un secteur de l'activité humaine qu'on oublie souvent en parlant du potentiel humain, notamment l'actualisation de soi au plan vocationnel et social.

D'un autre côté, il peut répugner un peu